

ment les premiers grades pour arriver à celui de lieutenant au 1^{er} régiment d'artillerie à pied (1).

Les combats qui eurent lieu aux portes de Leipsick furent sa première campagne. Sublime début pour un jeune officier plein d'ardeur, avide d'espérance et de gloire ! terrible baptême du feu, que ces combats, les plus grands, les plus acharnés, les plus meurtriers peut-être qui aient été livrés sous l'Empire, ceux où la grande armée a fait les pertes les plus immenses et a conquis le plus d'immortalité ; ceux enfin où, de toutes les campagnes d'Allemagne, Napoléon a déployé de la manière la plus brillante cette habileté stratégique, ce coup d'œil rapide et sûr, et cette infatigable activité qui, dès le début des guerres d'Italie, en avaient fait le plus grand capitaine des temps modernes.

Attaché à la 2^e compagnie de la batterie de réserve du 5^e corps, Malécharde donna des preuves de courage, de sangfroid et d'une rare présence d'esprit. Dans la journée du 18 octobre 1813, abandonné par la cavalerie qui devait le protéger, il sauva une batterie qu'il fallut retirer pièce à pièce d'un fossé sur lequel l'ennemi faisait un feu continu ; et le lendemain 19, il fit tout ce qu'il était humainement possible de faire pour traverser la ville de Leipsick avec sa compagnie et ses canons ; quelques mots d'encouragement, sortis de la bouche même de l'empereur, furent en ce moment critique un bien flatteur éloge pour Malécharde ; mais la prudente fermeté de ce brave officier fut impuissante contre l'encombrement et la confusion qui régnaient dans les faubourgs de Ranstadt et de Rosenthal. Il apprit que le pont de l'Elster était détruit, et tout espoir de retraite perdu ; forcément séparé de sa batterie au milieu du désordre affreux de cette journée, il n'eut, pour échapper à l'ennemi, d'autre parti à prendre que de traverser la rivière à la nage. Comme Poniatowski, il s'y précipita avec son cheval ; mais, plus heureux que ce prince, il arriva sain et sauf sur l'autre rive ; et peu de jours après, son intrépidité se signalait encore à la brillante affaire de Hanau.

Plus tard, bloqué dans la citadelle de Juliers, il se trouva dans

(1) Le 15 juin 1813.